

va ton chemin.

Bulletin de l'Union-Allet

Vol. VII.

MONTREAL, 25 DÉCEMBRE 1879.

No. 2

SOMMAIRE.

I. BUON CAPO D'ANNO! II. ÉLOGE DE LAMORICIÈRE, par MOR FREPPEL, Évêque d'Angers.— (Suite et fr.)

III. LECTURE PAR M. B. A. T. DEMONTIONY, PRÉSIDENT DE L'Union-Allet.—(Suite et fin.)

Buon Capo d'Anno!

Lorsque ce numéro de notre petit Bulletin vous arrivera, chers lecteurs, nous serons presque à la veille du renouvellement de l'année.

Permettez-donc à ce modeste visiteur que vous accueillez chaque mois avec tant d'indulgence, de vous offrir tout d'abord l'expression de ses meilleurs souhaits, résumés dans ce salut romain: buon capo d'anno, bon commencement d'année.

Nous vous connaissons tous, amis lecteurs, car tout humble qu'il est, notre Bulletin tient à connaître les personnes qu'il fréquente. Vous êtes ou des Camarades du Régiment ou des amis zélés de la cause du Pouvoir temporel du Pape, cause qui fut et sera à jamais la nôtre.

Votre fidélité à ce faible organe des anciens défenseurs de la Royauté Pontificale, nous est un gage de votre dévouement au grand Principe qui en a motivé la création et qui est la raison de son existence.

Vous avez compris que les sacriléges spoliateurs du St. Siège comptent surtout sur le temps, sur l'apathie, cette plaie de notre temps, sur l'inconstance ou la légèreté humaine, pour donner à leur œuvre d'iniquité, à défaut de toute autre sanction, celle de la prescription; et vous avez reconnu la nécessité d'une revendication permanente, sans cesse répétée des droits de la Papauté.

Nous avez cru avec Pie IX que nous faisons une œuvre otile et vraiment catholique en maintenant fort et vivace, au sein de notre population canadienne, l'esprit qui a

produit le mouvement des zouaves. Vous êtes vraiment tous soldats du Pape, quel que soit votre uniforme; et les oboles par lesquelles vous contribuez au soutien de notre Bulletin sont autant de projectiles lancés à l'ennemi.

Il nous est donc bien aisé de formuler un souhait qui réponde aux plus ardentes aspirations de chacun d'entre vous: Que 1880 soit l'an de grâce par excellence, l'année du triomphe de l'Eglise!

Voici venir, Seigneur, la dixième année de notre exil, la dixième année des épreuves de Votre sainte Eglise, la dixième année de captivité morale de Votre Vicaire et de notre Père! Dix ans! n'est ce point assez? Et Votre juste colère n'est-elle point encore désarmée?

Voyez, mon Dieu, l'affliction de vos enfants et l'orgueil de vos ennemis; écoutez nos supplications et leurs sarcasmes, laissez-vous enfin toucher par notre repentir et confondez leur audacieuse impiété.

Les peuples éperdus au spectacle scandaleux de l'iniquité triomphante ont perdu le sens moral; ils se précipitent aveuglément vers l'abime, vers le chaos. Levez-vous et dissipez les ténèbres que les méchants ont amassées sur le monde; dispersez ces superbes; faites éclater votre puissance, et que les justes soient consolés. Mettez un terme aux maux qui affligent votre peuple, et les nations éclairées reconnaîtront la fausseté de leurs voies et retourneront vers Vous; et de toutes les parties de la terre s'élèvera vers Votre trône l'hozanna de la reconnaissance, et l'année de grâce 1880 restera à jamais marquée dans les annales de vos miséricordes infinies.

Fiat! Fiat!